

COMMUNIQUE DE PRESSE du 13 OCTOBRE 2014

L'association « Les Enfants de Tchernobyl » lance en Alsace une troisième étude scientifique de la contamination radioactive des sols en partenariat avec le laboratoire de la CRIIRAD

Les sols alsaciens contiennent-ils encore du césium 137 (radioactif) déposé par le nuage de Tchernobyl en 1986 ? L'étude initiée par l'association humanitaire alsacienne « Les Enfants de Tchernobyl » en partenariat avec le laboratoire de la CRIIRAD de Valence devrait apporter la réponse dans les prochains mois.

Ce projet est le fruit du constat d'une double carence d'information à propos de cette catastrophe débutée le 26 avril 1986 et qui se poursuit depuis plus de 28 ans :

- En juillet et en août 2014, on a mesuré du césium radioactif dans l'organisme de 206 des 211 enfants ukrainiens et russes (soit 98%) invités pour un séjour en France par l'association haut-rhinoise. Aucun d'eux n'était né ce funeste 26 avril 1986, il y a plus de 28 ans. Les 88 jeunes Russes étaient tous contaminés par du césium 137... alors qu'ils vivent à 210 km de Tchernobyl ! Ce poison radioactif dans le corps des enfants provient pour l'essentiel de l'alimentation. La majorité de la population n'a pas d'autre solution que de consommer les produits qu'offrent leurs sols radioactifs. Ces notions de durée et de distance des conséquences de la catastrophe restent difficiles à médiatiser. Nombreux sont ceux qui profitent de cette situation pour tenter de faire croire que « la porte de la catastrophe est fermée », un mensonge honteux pour les victimes qui ne cessent de crier que « la catastrophe de Tchernobyl est un arbre qui pousse ! »
- Les Alsaciens savent que leurs sols sont contaminés par de nombreuses molécules chimiques, en particulier les produits phytosanitaires (herbicides, fongicides, insecticides) et les nitrates, mais qu'en est-il en 2014 de la présence éventuelle de radio-contaminants dans la terre d'Alsace, en particulier ceux engendrés par les retombées de Tchernobyl ? Espace de construction de la biomasse et de recyclage des nutriments, les sols constituent en effet, comme l'eau, un élément essentiel mais fragile, soumis aux pollutions, susceptible d'accumuler les substances toxiques.

En 1989, à l'initiative du Président Marcel Rudloff, le Conseil Régional d'Alsace a confié au laboratoire de la CRIIRAD (Commission de recherche et d'information indépendante sur la radioactivité) la réalisation d'une étude d'ensemble sur l'état radiologique des sols alsaciens. Quelques années après l'accident de Tchernobyl, il a paru intéressant aux élus alsaciens de dresser un état des lieux de la teneur des sols en radionucléides artificiels. Cette étude de référence, réalisée entre janvier 1990 et mars 1991, a concerné 66 communes alsaciennes, choisies afin d'assurer une couverture assez homogène des départements du Haut et du Bas-Rhin. Deux radionucléides ont été détectés sur l'ensemble des sites : le césium 137 et le césium 134.

En 1998, à la demande du Président Adrien Zeller, le Conseil Régional a souhaité disposer d'un nouvel état des lieux permettant d'actualiser les connaissances et d'évaluer les évolutions tant du point de vue des activités totales résiduelles que de la distribution des radionucléides dans le profil de sol. L'étude de suivi a concerné 28 des 66 sites de l'étude de référence. Les prélèvements ont été effectués selon le même protocole qu'en 1990.

Nos deux départements alsaciens sont les seuls à bénéficier en France de telles archives scientifiques précieuses. Aussi, suite à la diffusion publique de cette seconde étude, de l'avis des élus alsaciens et de la communauté scientifique, il semblait très judicieux de poursuivre l'étude de l'évolution de la contamination radioactive de Tchernobyl dans les sols d'Alsace au bout de 10 à 15 années. C'est l'objet de ce projet de 2014, en partenariat avec la CRIIRAD.

En 2014, nous souhaitons effectuer un suivi sur 21 des sites contrôlés en 1998. L'association « Les Enfants de Tchernobyl » a envoyé des demandes de subvention au Conseil Régional d'Alsace, aux conseils généraux du Bas-Rhin et du Haut-Rhin et aux communes concernées. Six communes ont accepté de soutenir financièrement ce projet et feront l'objet de nouveaux carottages. Il s'agit de Durmenach, Kruth, Erstein, Breitenbach, Wolfgantzen et Aubure. L'association regrette les refus de soutiens financiers du Conseil Régional d'Alsace ainsi que des deux conseils généraux alsaciens. De fait, elle sera le principal financeur de cette étude d'intérêt public.

Les carottages de sol seront menés cette semaine par monsieur Christian Courbon, le technicien CRIIRAD qui a réalisé les campagnes précédentes, accompagné de monsieur André Paris, géologue indépendant, auteur de l'ouvrage de référence « Contaminations radioactives - Atlas France et Europe ».

- Vous trouverez à l'adresse <http://www.criirad.org/actualites/tchernobylfrancbelarus/tchernobylmisajourjuil05/projet-etude-CRIIRAD-alsace.pdf> la synthèse des études (carottages de sol) menées par la CRIIRAD en Alsace en 1990-1991 (66 communes) et 1998
- Contact avec monsieur Christian Courbon : 06 08 70 02 02